Centre Pompidou Francilien, des réserves pour 150 000 œuvres

Par Marion Bellal

Édition N°3345 / 12 octobre 2026 à 20h51



Centre Pompidou Francilien - fabrique de l'art, vue des réserves.
© Photo Sergio Grazia.

Des expositions et des résidences d'artistes, mais surtout du stockage : les 150 000 œuvres du Centre Pompidou déménageront dans le nouvel équipement de Massy. Présenté hier à la presse, il sera inauguré en mars 2027, mais exceptionnellement ouvert les trois prochains week-ends.

« C'est une chance inouïe de soutenir deux ouvertures de tels lieux culturels en une seule carrière », souligne Alexia Fabre, directrice du Centre Pompidou Francilien et ancienne directrice du MAC VAL de 1998 à 2 022. À nouveau, le lieu en question s'ancre dans le Grand Paris, toujours au sud de la capitale, mais un peu plus à l'ouest, à Massy. D'ici un an, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art sera à quelques minutes à pied de la gare Massy-Opéra, qui sera desservie par la future ligne 18 et inaugurée par une œuvre de Sophie Calle. Un autre point commun plus surprenant relie le MAC VAL et le Centre Pompidou Francilien : la superficie des espaces d'exposition est exactement la même, soit 3 000 m^2. Sauf qu'à Massy, ce cœur transparent, qui pourra être découvert par le public lors de trois week-ends intitulés « Prélude ! », les 17-18 octobre, 24-25 octobre et 31 octobre-1er novembre, avant d'ouvrir définitivement en mars 2027, ne représente qu'un dixième de la superficie du bâtiment, qui a été labellisé biodiversité. Autour, 13 000 m^2 de réserves hébergeront les 150 000 œuvres de la collection du Centre Pompidou – musée national d'Art moderne, ce qui donnera son nom à l'exposition inaugurale de mars prochain, « 150 000 ! », qui restera en place jusqu'en janvier 2028.

Une architecture en écho au Centre Pompidou

« Ce fut l'un des principaux défis de la construction du Centre Pompidou Francilien, déclare Philippe Chiambaretta, architecte et fondateur de l'agence PCA-Stream. *Parvenir à créer un espace d'exposition ouvert sur l'extérieur et chaleureux pour les visiteurs, alors que tout autour, on a construit un coffre-fort. »* L'autre défi, également réussi, fut de tenir à la fois le délai de 2 ans de travaux et le

budget de 105 millions d'euros. Ce bâtiment public a été financé, via un partenariat public-privé, à hauteur de 42 millions d'euros par les collectivités territoriales (la Région Île-de-France, le Département de l'Essonne, la Communauté d'agglomération Paris-Saclay et la Ville de Massy). Clin d'œil appuyé à la maison mère située place Georges-Pompidou, une chenille-escalier, de bois cette fois, circule sur la façade de l'édifice de 155 m de long, quasiment comme l'établissement parisien, et de 27 m de haut, soit la moitié de la hauteur du musée dessiné par Renzo Piano et Richard Rogers. Le Centre Pompidou Francilien faisant face au lac du parc de la Blanchette, son reflet lui procure les exactes dimensions du bâtiment parisien. La façade, quant à elle, est constituée d'un béton géologique. Le bois choisi, du pin de Douglas français volontairement non traité, devrait évoluer dans le temps de manière à tendre vers la teinte du béton.

150 000 œuvres : un déménagement gargantuesque

Les espaces accessibles au public sont donc au nombre de six : un hall d'accueil et un café au rez-de-chaussée ; le plateau d'exposition, une salle de performance et un studio pour des résidences d'artistes au premier ; puis un belvédère au deuxième. Sur les trois niveaux, à droite, à gauche et à l'arrière : ce sera une fourmilière. Outre les réserves, 4 000 m^2 seront dédiés à des ateliers de conservation et de restauration. Les équipes le certifient : elles avaient désespérément besoin que les effectifs, ainsi que les œuvres, ne soient plus éparpillés entre huit lieux différents. Le déménagement des 150 000 pièces de la collection s'étendra sur 2 années et 4 régisseuses d'œuvres d'art se consacreront à cette mission, qui

devrait nécessiter l'équivalent d'environ 650 semi-remorques. Ce déménagement s'annonce d'autant plus colossal que le Centre Pompidou est l'un des rares musées au monde, voire le seul, à conserver sa collection dans des caisses quasi systématiquement conçues à l'acquisition. Et si les œuvres doivent pouvoir s'établir dans leur nouvel espace, elles doivent aussi pouvoir en sortir facilement, le Centre Pompidou étant le premier prêteur au monde, avec plus de 6 000 mouvements chaque année, tout juste devant le Metropolitan Museum of Art, et loin devant le MoMA, qui accorde quelque 500 prêts par an, malgré une collection de 230 000 pièces.

Des réserves pensées face au réchauffement climatique

Une cellule de décontamination biologique a aussi été installée et la taille des réserves a été établie en prenant en compte la politique d'acquisitions du Centre Pompidou. *« Si nous poursuivons sur le même rythme, nous avons bien une cinquantaine d'années devant nous avant d'être à plein »*, garantit Laurent Le Bon, son président. Nouveauté de ce lieu par rapport au musée parisien, une aire de montage à blanc, baignée de lumière naturelle, permettra aux équipes de mieux visualiser les possibilités d'exposition des pièces les plus massives. Chaque réserve bénéficie de sa propre centrale de traitement de l'air et est stabilisée soit à 20 °C avec un taux d'hygrométrie à 50 %, soit à 16 °C avec un taux à 45 %, soit à 5 °C avec un taux à 35 %. Le tout fonctionne à l'électricité, dont 20 % environ devraient être générés par les panneaux solaires sur le toit. Le but a bien sûr été de concevoir un bâtiment avec une inertie thermique élevée, prêt à faire face au réchauffement climatique.

« Nous avons déjà pu constater l'été dernier que l'inertie naturelle de l'édifice répondait à nos espérances, assure Julien Voillemin, directeur du projet construction des réserves de Massy. *Nous avons pensé la bâtisse comme un thermos, limitant toute déperdition d'énergie, et les salles n'ont pas dépassé 18 °C en juillet et en août. »* Sur ces enjeux, comme sur tous ceux relevant de la conservation des œuvres, notamment de la conservation préventive, le Centre Pompidou Francilien développe déjà des partenariats avec les autres institutions du territoire, notamment le campus de Paris-Saclay. L'un de ses étudiants se penche ainsi sur la préservation des gouaches bleues d'Henri Matisse.

Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art, 6, avenue du Maréchal-Kœnig, 91300 Massy, centrepompidou.fr



Centre Pompidou Francilien - fabrique de l'art, vue des réserves.
© Photo Sergio Grazia.